

# Flower Therapy

Échappées d'un jardin anglais ou cueillies dans un champ sauvage, disposées en semis discret ou en all-over du sol au plafond, les fleurs ont repris le pouvoir ! Pour preuve, l'omniprésence de l'imprimé floral dans la décoration.

Par Véronique Olivier

**S**ymbole de non-violence utilisé par les hippies dans les années 1960/1970, le « Flower Power » (le pouvoir de la fleur) distille son exubérance joyeuse au-delà des saisons. Cette tendance est pérenne depuis la fin des années 1990, explique Philip Fimmano, directeur associé du Studio Edelkoort\*. En 1998, la célèbre directrice de ce bureau réputé, Lidewij Edelkoort, avait anticipé l'ampleur du phénomène en lançant le magazine Bloom, une revue artistique dédiée aux tendances dans le domaine des fleurs, des plantes, des graines et des jardins. Depuis, confirme l'expert, les imprimés floraux sont présents dans tous les secteurs – mode, décoration, cosmétique –, y compris celui de la gastronomie qui compose « *de véritables petits jardins dans nos assiettes, avec des fleurs comestibles ou décoratives* ». Une envie d'être au plus près de la nature et de ses symboles.

## EN CONTACT AVEC LA NATURE

Le designer italien Stefano Poletti, qui vit et travaille en France, ne dit pas autre chose : « *Pour moi, les fleurs ne sont pas une tendance, elles font partie de ma vie depuis toujours. J'aime leurs couleurs, leurs textures, j'aime aussi les voir se faner, se transformer en autre chose. C'est le cycle de la vie.* » Les fleurs l'inspirent dans ses

créations par leurs formes et par la façon dont elles virevoltent et se contorsionnent. Ainsi, son miroir *Caléido*, reprenant une forme fractale qui existe dans la nature, met en scène des fragments de verre qui s'envolent dans l'air comme des pétales. Quant aux vases *Botanicus*, dont les contours organiques rappellent des galets ou des blocs de mousse, leur notoriété est intacte depuis leur création. Autre artiste inspirée par la beauté des fleurs, la céramiste Pascale Morin façonne de délicates et émouvantes créations, à l'image de ses têtes d'hortensia fraîchement cueillies : entre force et fragilité, rudesse et féminité.

## UN MONDE PLUS SENSIBLE

Curieusement, le floral est souvent associé au féminin. Pourtant, poursuit Philip Fimmano, « *ce sont de plus en plus les hommes qui choisissent les bouquets. Nous assistons aujourd'hui à une consommation plus ouverte à la dimension romantique de l'être, avec une génération plus sensible, davantage en lien avec ses émotions* ». Ce qui explique sans doute que le prochain cahier du Studio Edelkoort (été 2017) propose, après une approche narrative et féminine du floral, un concept plus abstrait et mixte. « *Cela va s'exprimer au travers de fleurs qui se fanent, de pétales qui se dispersent, de teintes poudreuses qui décolorent au soleil et sont délavées par la* »

>>